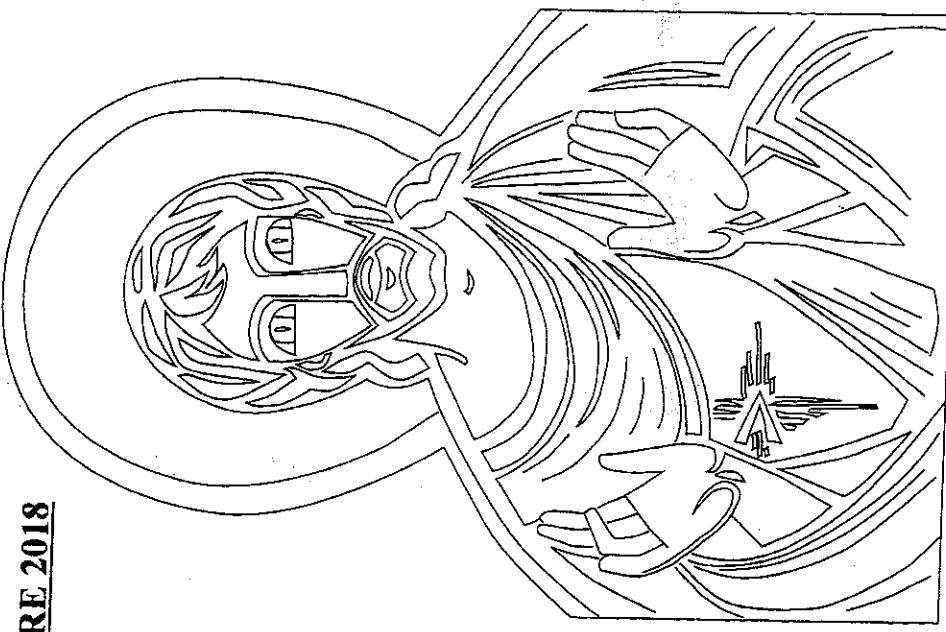


FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

- Père Alexandre GALABRUN
 - Paulette COUGOUL
 - Père Joseph BRUGIÈRE
 - Paulette RIGAL
 - Odette CHANIER
 - Renée DELARBRE
 - Marcelle MALABAT
 - Madeleine DECOMBAS
 - Monique MOREL
 - Soeur Marie-Gabriel SAURON
 - Marie-Louise CARTAILLER
 - Ginette BEAUJEAN
- Prions pour
nos parents et amis
qui ont rejoint
la maison du Père**

*prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson
(Luc 10, 2)*

N° 248 NOVEMBRE 2018



« Cénacle de prière »

Dimanche 25 novembre 2018
Solennité du Christ, Roi de l'Univers

Au Centre Diocésain de Pastoralé
133, avenue de la République
à Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00 : - Messe pour tous nos défuntos célébrée par
le Père Agostinho HINUWA.

16 H 00 : - Chapelet médité pour les vocations..

17 H 00 : - Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.
Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.

Merci de penser à organiser le covoiturage.
L'accès au Centre Diocésain de Pastoralé se fait par la rue du Clos Four. Parking assuré. **ARRÊT TRAM : La gravière**

Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"

63360 SAINT BEAUZIRE Tél : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10
www.vocations63.fr

Chers Frères et Soeurs dans le Christ,

Dimanche 28 octobre, notre cénacle de prière a eu lieu autour du thème de la Mission. Après la lecture du message du Pape François pour la 92^{ème} Journée Missionnaire Mondiale et d'un temps de prière, nous avons médité le chapelet pour toutes les vocations, en ce mois d'octobre, mois du Rosaire. Merci pour votre présence et votre prière fervente.

Notre prochain cénacle aura lieu **dimanche 25 novembre, en la solennité du Christ, Roi de l'Univers, à 15 H** à la Chapelle du Centre Diocésain. Comme chaque année, nous prierons pour tous nos défunt et plus spécialement pour ceux qui nous ont quitté cette année, au cours de la messe qui sera célébrée par le Père Agostinho HINUWA, prêtre coopérateur à la paroisse Notre-Dame de Clermont. Ce mois de novembre commence par la fête de la Toussaint où l'Église fête, dans la joie, la gloire des Saints connus, mais aussi inconnus qui ont vécu la sainteté. Nous aussi, nous sommes appelés à la sainteté, à accueillir la clarté de Dieu. « N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni ta joie », nous dit le Pape François.

Le 2 novembre, l'Église prie pour les fidèles défunt, comme elle le fait au cours de chaque messe : « Souviens-toi de nos frères qui sont morts dans la paix du Christ, et de tous les morts dont toi seul connais la foi ». Aussi, nous voulons nous souvenir de tous les membres de notre famille spirituelle(160) qui, au fil des années, ont rejoint le Père et « qui dorment dans la Paix ».

Le 11 novembre est marquée cette année par le centenaire de la fin de la grande guerre 1914/1918. Nous faisons mémoire, pour honorer les morts de la guerre et leur famille. Aujourd'hui encore, nombreux sont les conflits qui se poursuivent dans l'indifférence générale. Il nous appartient de prier pour la paix et d'être des artisans de paix, de vivre en paix dans notre quotidien, en famille, au travail...

Le 25 novembre, nous célébrerons la Solennité du Christ, Roi de l'Univers qui marque la fin de l'année liturgique, avant d'entrer dans le temps de l'Avent. Pions pour que le Christ, Roi de l'Univers, conduise son Église, et qu'elle annonce la joie de l'Évangile à tous les hommes, pour que son règne vienne !

Que la Vierge Marie, Reine de tous les Saints et Reine de la Paix, intercède auprès de son Fils, afin qu'il nous comble de sa Paix et nous garde dans l'Espérance !

Prière pour les Vocations

Seigneur Jésus, comme tu l'as demandé,
nous nous tournons vers le père,
le Maître de la moisson,
pour le prier d'envoyer
des ouvriers à sa moisson.

père, envoie ton Esprit Saint
sur ton peuple, dans nos coeurs,
nos communautés et nos familles.

Accorde à ton Église un nouveau printemps,
en appelant beaucoup de jeunes
à tout laisser pour suivre Jésus,
et devenir ses prêtres,
pour annoncer sa Parole,
manifester sa miséricorde,
transmettre son pardon
et rassembler son peuple.

Dispose aussi les fidèles et les communautés
à accueillir, reconnaître et soutenir
tous les ouvriers de l'Évangile.
Enfin, donne à chacun
d'entendre l'appel que tu lui addresses
et le courage d'y répondre. Amen.



Fraternellement dans le Christ.

Philippe COMPAIN

D'après les écrits de Jean Paul II

« Tu nous es nécessaire, Ô Christ ! »



Pour le pape François, Paul VI « avait la vision bien claire que l'Église est une mère qui apporte le Christ et qui conduit au Christ ».

Le pontificat de Paul VI qui a débuté au milieu du Concile Vatican II, est marqué par le souci de renouveler la présence de l'Église dans le monde moderne. Beaucoup de ses initiatives ont été approfondies et pérennisées par ses successeurs.

Chers frères et sœurs,

Il y aurait tant de choses que j'aimerais dire et rappeler au sujet de ce grand pape. En pensant à lui, je me limiterai à trois aspects fondamentaux dont il a témoigné et qu'il nous a enseignés, que ses paroles passionnées illustrent bien : l'amour du Christ, l'amour de l'Église et l'amour de l'homme. Ces trois expériences sont des attitudes fondamentales, mais aussi passionnées, de Paul VI.

Sa Foi en Jésus-Christ, son amour profond pour lui

Paul VI a su témoigner, dans les années difficiles, de sa foi en Jésus-Christ. Son invocation plus vive que jamais, résonne encore à nos oreilles : « **Tu nous es nécessaire, ô Christ !** » Oui, Jésus est plus que jamais nécessaire à l'homme d'aujourd'hui, au monde d'aujourd'hui, parce que dans les "déserts" des villes sécularisées, il nous parle de Dieu,

il nous révèle son visage. Son amour total pour le Christ émerge de toute la vie de Giovanni Battista Montini, y compris dans le choix qu'il a fait de son nom de pape, qu'il a expliqué ainsi : c'est l'apôtre « qui a aimé le Christ de manière suprême, qui a désiré et s'est efforcé au plus haut degré de porter l'Évangile du Christ à tous les peuples, qui a offert sa vie par amour pour le Christ » (*Homélie, 30 juin 1963*).

Un amour profond pour le Christ, non pas pour le posséder, mais pour l'annoncer. Souvenons-nous de ses paroles passionnées à Manille : « Le Christ ! Oui, je sens la nécessité de l'annoncer, je ne peux pas le taire ! Il est le révélateur du Dieu invisible, il est le fondement de toutes choses ; il est le maître de l'humanité, il est le Rédempteur ; il est celui qui nous connaît et qui nous aime ; il est le compagnon et l'ami de notre vie » (*Homélie, 27 novembre 1970*). Ces paroles passionnées sont

grandes. Elles ont été pour moi une force spirituelle. Et je reviens au discours, j'y reviens sans cesse, parce que cela me fait du bien d'entendre ces mots de Paul VI aujourd'hui. Et nous, avons-nous le même amour pour le Christ ? Est-il le centre de notre vie ? Témoignons-nous de lui dans nos actions quotidiennes ?

L'amour de l'Église

Un amour passionné, l'amour de toute une vie, joyeux et souffrant, exprimé dans sa première encyclique "Ecclesiasticum suum", son Église. Paul VI a vécu pleinement l'enfantement de l'Église après Vatican II, les lumières, les espérances, les tensions. Il a aimé l'Église et il s'est dépensé pour elle sans réserve. Dans *Pensees sur la mort*, il écrivait :

« Je voudrais l'embrasser, la saluer, l'aimer, dans tous les êtres qui la composent, dans chaque évêque et prêtre qui l'assiste et la guide, dans toutes les âmes qui la vivent et l'illustrent. » Voilà le cœur d'un véritable pasteur, d'un authentique chrétien, d'un homme capable d'aimer ! Dans son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, qui est pour moi le plus grand document pastoral qui ait été écrit à ce jour, il posait cette question : « L'Église est-elle vraiment enracinée dans le cœur du monde, et cependant suffisamment libre et indépendante pour interpréter le monde ? Donne-t-elle le témoignage de sa solidarité envers les hommes, et en même temps envers l'absolu de Dieu ? A-t-elle davantage d'ardeur dans la contemplation et dans l'adoration, et en même temps davantage de zèle dans son action missionnaire, caritative, de

libération ? » Ces questions s'adressent aussi à notre Église aujourd'hui, à nous tous, nous sommes tous responsables des réponses et nous devrions nous demander : sommes-nous vraiment une Église unie au Christ, pour sortir et l'annoncer à tous, même et surtout à celles que j'appelle les "péripétries existentielles", ou bien sommes-nous repliés sur nous-mêmes, dans nos groupes, dans nos petites églises ?

L'amour de l'homme

Cet amour est lié au Christ : c'est cette passion pour Dieu qui nous pousse à rencontrer l'homme, à le respecter, à le reconnaître, à le servir. Lors de la dernière session de Vatican II, Paul VI a prononcé un discours qui parle de l'attention portée à l'homme contemporain. Il dit ceci : « L'humanisme laïc profane est finalement apparu dans sa terrible dimension et il a, en un sens, déifié le concile. La religion du Dieu qui s'est fait homme a rencontré la religion de l'homme qui se fait Dieu. Que s'est-il passé ? Un affrontement, une lutte, un anathème ? Cela aurait pu arriver, mais cela n'a pas eu lieu. La vieille histoire du Samaritain a été le paradigme de la spiritualité du concile. Une sympathie immense l'a entièrement inondé. La découverte des besoins humains... » (*Homélie, décembre 1965*). Et nous, en ce temps, nous pouvons dire avec Paul VI : « l'Église est la servante de l'homme, l'Église croit dans le Christ, venu dans la chair et par conséquent elle sert l'homme, elle aime l'homme, elle croit en l'homme. » Tellement est l'inspiration du grand pape Paul VI.

Je crois, Seigneur, mais augmente ma foi !

*Le Credo du peuple de Dieu proclamé par Paul VI,
restera un acte important de fidélité à Dieu et à l'Église.
Cette fidélité s'enracine dans la prière
pour garder et grandir dans la foi.*

Seigneur, fais que ma foi soit pleine, sans réserve,
qu'elle pénètre ma pensée et ma façon de juger
les choses divines et les choses humaines.

Seigneur, fais que ma foi soit forte,
qu'elle ne craigne pas
la contradiction et l'opposition
de ceux qui l'attaquent, la refusent, la nient ;
qu'elle résiste à la fatigue de la critique ;
mais qu'elle se fortifie
dans l'expérience intime de ta Vérité.

Seigneur, fais que ma foi soit joyeuse,
qu'elle donne paix à mon esprit,
qu'elle le dispose à l'oraison avec Dieu
et à la conversation avec les hommes,
pour que rayonne de ces échanges
le bonheur intérieur de ta bienheureuse Présence.

Seigneur, fais que ma foi soit agissante,
qu'elle donne à la charité
la raison de son expansion,
de sorte qu'elle soit une vraie amitié avec Toi,
qu'elle soit une continue recherche de Toi,
un continual témoignage, une source d'espérance.

Seigneur, fais que ma foi soit humble,
qu'elle se rende au témoignage de l'Esprit Saint,
qu'elle n'ait d'autre et meilleure garantie
que la fidélité à ta Parole qui s'exprime
dans l'Écriture sainte et dans l'Église.



« N »

aie pas peur de la sainteté.
Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. »

Pape François
Exhortation apostolique
Gaudete et Exsultate n° 32

Tous saints !

Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint, enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels. Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permet que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche.

PAPE FRANÇOIS